

A Lausanne, M. Herriot maintient la position de la France

M. Herriot, accompagné de M. Pagnon, est arrivé à Lausanne hier matin à 7 heures. Il a été immédiatement reçu par MM. Germain-Martin et G. Bonnet, des négociations qui ont eu lieu depuis son départ.

A 9 heures du matin, le président du Conseil, accompagné de M. Germain-Martin, s'est rendu auprès de M. Mac Donald, chef de mission britannique, pour les questions respectives des deux pays dans la question des dettes de guerre.

L'entretien a duré une heure et demie. Le président du Conseil a confirmé au président de la Conférence que la délégation française s'en tenait à l'accord réalisé entre les cinq puissances créancières sur un projet de règlement des réparations, basé sur un forfait de quatre milliards de la situation.

M. Herriot a longuement exposé les raisons politiques et techniques qui justifient cette attitude. M. Mac Donald a déclaré qu'il la comprenait et il a annoncé aux délégués français qu'il allait insister auprès des ministres allemands pour les amener à une plus juste appréciation de la situation.

Il paraît évident, d'autre part, bien qu'on observe sur ce point une discrétion absolue dans les deux délégations, que les ministres anglais ont tenu compte au cours de cet entretien, ont discuté des dettes de guerre de la France et de la Grande-Bretagne, la déclaration de M. Germain-Martin devant le gouvernement britannique à Londres a pris position dans le problème de l'annulation des créances intergouvernementales européennes.

Pendant l'entrevue de MM. von Papen et Mac Donald un « Zeppelin » a survolé Lausanne

Aussitôt après le départ des délégués français, M. Mac Donald a reçu le chancelier von Papen, accompagné des ministres des Affaires étrangères et des Finances du Reich. Il a eu, avec eux, un entretien d'une heure, au cours duquel il leur a fait part de sa conversation avec M. Herriot et ses collaborateurs.

Pendant cette entrevue, par une de ces délicates attentions dont les Allemands ont le secret, le « Zeppelin V.L.Z. 127 » a survolé le lieu de l'entrevue, a fait la surprise à la délégation britannique de venir survoler son hôtel, tous moteurs calés, pendant quelques minutes.

Les ministres anglais et allemands sont apparus alors au balcon du salon de M. Mac Donald et ont suivi avec intérêt les gracieuses évolutions du monstre aérien, tout argenté sous le soleil de midi.

DES BANDITS MANDCHOUS ONT TENTÉ UN COUP DE MAIN CONTRE un GÉNÉRAL JAPONAIS

Le général Nakazaki, sous-chef d'état-major général de l'armée japonaise, en faisant partie de l'expédition, a été victime d'un coup de main. Il était en tournée d'inspection, lorsque son train fut attaqué par une bande de maraudeurs du parc de Chongchou.

Des coups de feu partis d'un train blindé qui le précédait, et que les bandits avaient fait dérailler, ont mis en fuite les assaillants. Le général Nakazaki est rentré sain et sauf à Moukden.

LES GROS LOTS DE LA « DETTE »

(TROISIEME TIRAGE)

Le N° 218.818 de la série E gagne un avion Potez 36.

Le N° 483.414 de la série G gagne un avion Potez 36.

Le N° 46.707 de la série E gagne une conduite intérieure 6 places 18 CV.

Le N° 597.817 de la série G gagne une conduite intérieure 6 places 18 CV.

UN HAUT FONCTIONNAIRE DU MINISTÈRE DES PENSIONS S'EST TUÉ DANS SON BUREAU

Les milieux de fonctionnaires et d'anciens combattants ont été soudainement émus par l'annonce du suicide de M. Marcel Lehman, inspecteur général des pensions, qui s'est donné la mort samedi dernier, dans son bureau du ministère.

C'est un employé du ministère qui découvrit le corps de M. Lehman, affaissé dans un fauteuil, et qui, après avoir constaté qu'il n'y avait aucune blessure, se rendit à son domicile pour lui porter secours.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

On transporta le corps 76, rue des Plantes, où M. Lehman avait loué, il y a six mois, un appartement de trois pièces, dans lequel il vivait seul.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

On transporta le corps 76, rue des Plantes, où M. Lehman avait loué, il y a six mois, un appartement de trois pièces, dans lequel il vivait seul.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

M. Margueron, chef adjoint du cabinet de M. Berthod, ministre des pensions, prévint le commissaire de police. L'enquête révéla seulement que M. Lehman s'était donné la mort après la fermeture du ministère et que les bureaux de la rue de Bellechasse restant fermés le dimanche, n'avait pu constater le suicide avant lundi.

POUR SAUVER UN ENFANT



Une information de San-Francisco nous indique un nouveau progrès de la science moderne venant du monde américain. On ne fonctionne pas normalement, bien que le cœur batte d'une façon régulière, peut être maintenu en vie, grâce au « Pulmovent ». Alternant avec la respiration faite de façon irrégulière de l'enfant, il stimule leur fonction normale.

Notre photo représente l'infirmière major, Mme Anne Tison Jansen, administrant l'inhalateur au nouveau-né, pendant que la nurse Gladys Doyle règle l'arrivée d'oxygène.

LE CONFLIT DES CHARBONNAGES DU BORINAGE

Une formule de conciliation a été élaborée hier par une commission mixte

On sait que la grève générale du Borinage doit commencer aujourd'hui mercredi et que les esprits sont très montés dans la région.

Une commission spéciale, composée de délégués des patrons, des ouvriers et de délégués du ministère de l'Industrie et du Travail chargés d'examiner le conflit, s'est réunie hier. La commission avait pour but d'étudier toutes mesures qui pourraient améliorer la situation dans le Borinage et notamment en ce qui concerne le remploi des chômeurs.

Après deux heures de séance, une proposition concrète a été élaborée qui a été discutée séparément par les groupes patronal et ouvrier.

A 1 heure, une nouvelle réunion a eu lieu. Les membres patrons et ouvriers de la commission ont accepté de soumettre à leurs mandants respectifs une formule d'entente.

Les délégués patronaux ont accepté de n'embaucher que les travailleurs belges et les travailleurs étrangers de la famille est fixée en Belgique. Il en résulte que non seulement les grévistes, mais encore les chômeurs complets seront repris. Le travail serait réparti également entre tous les ouvriers de la mine, travaillerait qu'une partie de la semaine, cependant que les jours de chômage seront indemnisés par le fonds de crise.

Les patrons ont subordonné cependant leur adhésion à ce qui est un embauchage général ne devrait pas augmenter leurs charges sociales. En ce qui concerne les allocations familiales, on a trouvé une formule satisfaisante pour la Caisse de compensation. En ce qui concerne les salaires, les délégués des patrons acceptent de les stabiliser jusqu'au 1er août au lieu du 1er octobre, date que les ouvriers demandaient.

Le Comité national des mineurs s'est réuni mardi après-midi et il a renvoyé la proposition à la Centrale des mineurs du Borinage qui est convoquée.

VAGUE DE CHALEUR EN ROUMANIE

Une vague de chaleur sévit actuellement dans le sud de la Roumanie. Le thermomètre a atteint 39° à l'ombre, à Bucarest.

A CREDIT

ACHETEZ DIRECTEMENT A L'USINE AU MEME PRIX QU'AU COMPTANT.

Superbe régulateur de précision extra-plat. Spirale Bréguet. Ancr. 15 rubis. Boîtier fort. Argent contrôlé par l'Etat. Gravure riche. Mouv. Argent avec cache-poussoirs.

GARANTIE 10 ANS.

CADEAU. - Superbe chaîne en platine.

Tout article ne donnant pas complète satisfaction sera repris et échangé.

Dépôt à Paris : 75, Rue Lafayette

Catalogue gratuit sur demande.

Usines TIGUR & MORIS, 178, Boulevard de la Chapelle, Paris 18.

C. POSTAUX : MORMON 323-78

CYCLISME

LE TROISIEME PARIS-SOMAIN AVEC LE CONCOURS DE NOTRE JOURNAL

Les organisateurs ont recueilli de nouveaux engagements, parmi lesquels nous signalons : Henri Deconinck, Vandendriessche, Biaux, Lemang, V. A. Ogo, Duponchel, Perrain, Julien Portier, Verchate Remy, Flament, Sorret, Remy Decroix, Jules Pinckert, Maurice Mesdagh, Maurice Vanhee, Georges Achille, Léonard, etc... Avec la participation de tels hommes, on est assuré d'assister à une épreuve particulièrement disputée et dont le succès viendra récompenser justement ses dévoués organisateurs.

Une nouvelle prime de 25 francs est offerte par M. Barbier au premier coureur devant le vélodrome de tabacs, Grand-Place, à Somain.

LE GRAND PRIX ST-ROCH ARMENTIERES

Le Grand Prix St-Roch s'est disputé hier sur le parcours Armentières-Bailleul-Armentières à couvrir 3 fois et a donné lieu à une belle lutte grâce aux efforts de Dekerckx, Van Der Meulen, Verbeke, Demeijer, Demeijer et Vandenberghe, mais ils seront rejoints un peu avant Armentières.

Dès lors le peloton est resté compact jusqu'à l'arrivée. Au 3e tour, le peloton de tête comptait encore 16 hommes à Nieuport et retour. Moryo a volontairement détaché devant Vandaele, Vandenberghe et Cuisinier.

Voici le classement : 1. Malfroy (E. C. Armentières) sur cycle Dilecta, Paquet Wolber ; 2. Vandaele (C.C.C.L.) à 10 mètres ; 3. Vandenberghe (C.C.C.L.) à 10 mètres ; 4. Cuisinier (U.S.S.) à une dizaine de mètres ; 5. Demeijer (E.C. Armentières) sur cycle Dilecta, paquet Wolber. Arrivent ensuite : 6. Cacheron (V.S.B.B.) ; 7. Depoorter (V.C.B.B.) ; 8. Vandooen (C.C.C.L.) ; 9. Dekerckx (H.S.L.) ; 10. Meslin (H.S.L.) ; 11. Michela (A.S. Italienne Lille) ; 12. Castelain (V.C.A.) ; 13. Léon Therlynick (C.G.S.M.) ; 14. Delbeucourt, 1er débutant ; 15. Sans (C.C.C.L.) ; 16. Cuisinier (C.C.C.L.), etc...

LE GRAND PRIX WILLVERVAL A AVION DE NOTRE JOURNAL

Tout Avion sportif s'était donné rendez-vous hier lundi à la course cycliste annuelle organisée par le Vélo Club Avionais en l'honneur de son fondateur J.-B. Willerval.

A 15 h. 30, face le siège du V.C.A., le distingué et dévoué président du V.C.A. René Ropital fait l'appel des coureurs. Il y a 15 coureurs inscrits. Le départ réel a eut lieu rue du 1er Mai.

Grâce à l'amabilité du très sportif M. Bréville Ernest qui met sa voiture gratuite à notre disposition, nous avons pu suivre la course qui est de 105 km. Après Méricourt, Napiérial, Blomme et Verbeke ont 500 mètres d'avance sur le peloton.

A la cote de Farbus, Napiérial et Verbeke passent avec 3 minutes d'avance. Le peloton suit, mené par les Grujeun, Deconinck. Au 3e tour, les coureurs ont été suivis à deux minutes par Blin et Depaues. Le peloton vient ensuite à cinq minutes. Au 4e tour, Vaast et Deconinck ont été engagés dans le tour de la cote de Deconinck à abandonné. Le 5e tour se poursuivait sans grand changement, Verbeke courait à 4 km. de l'arrivée mais rattrape ensuite.

Voici le classement : 1er. Blin François ayant couvert les 105 km. en 3 h. 11 minutes ; 2e. Napiérial à une longueur ; 3e. Verbeke à 1 minute ; 4e. Grujeun à 1 1/2. 5e. De. Grujeun ; 6e. Dautricourt ; 7e. Demolenaere ; 8e. Haccart ; 9e. Vaast ; 10. Oetelo ; 11e. Decru ; 12e. Depaues ; 13. Deconinck ; 14. Dalk ; 15e. Marchand ; 16e. Vanderaendael.

UNE EPREUVE A MONTIGNY-EN-QUELLE AVEC LE CONCOURS DE NOTRE JOURNAL

C'est dimanche 24 juillet, à 14 h. 30, que le Vélo-Club Montignien organise son Grand Prix. Avec le concours de notre journal, qui a offert aux organisateurs une coupe, laquelle sera attribuée au premier des deux favoris du club. Les équipes s'évalueront sur un parcours de 15 km. à couvrir cinq fois. Elle est dotée de 500 francs de prix en espèces, plus des primes à chaque tour. Le tour est ouvert aux coureurs de troisième et quatrième et débutants.

Pour renseignements, s'adresser chez M. Lécat, siège, route d'Harnes, à Montigny-en-Quehelle.

Engagements : 4 fr. 50 ; départ à 14 h. 30.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE TOURNOI DE SIXTE DE L'A.S. LOUVIGNIES-QUEYNOY

L'A.S. de Louvignies-Queynoy organisera le dimanche 17, un tournoi de sixte ouvert aux équipes de 3e et 4e divisions. Il sera doté d'un bronze et d'une coupe qui seront attribués en toute propriété aux équipes finalistes (le club organisateur abandonnant ses droits au profit de l'équipe immédiatement classée après ses équipes, dans le cas où elles accéderaient en finale).

Engagements (10 fr. par équipe, 20 fr. par trois équipes d'un même club) à M. le Secrétaire de l'A.S. Louvignies-Queynoy.

TOURNOI DE SIXTE DU R.C. BUISON

Le Comité du R.C.B. prie les Secrétaires de clubs n'ayant pas encore fait partie de l'Union des Clubs de la région de se faire inscrire le plus tôt et si possible avant le 10 juillet. Les terrains d'un accès facile seront situés au Nouveau Boulevard et à proximité de l'avenue de M. de Buisson.

Engagements, 10 fr. par équipe ; maximum 5 équipes par club. Les clubs se rencontreront, au cours des éliminatoires, avec les clubs de leur division respective.

DES COURSES CYCLISTES A MARPENT

L'U.V. Marpent-Jeumont organisera le 14 juillet, différentes épreuves. Le matin, gymnkhans doté de 100 francs de prix, les épreuves de l'après-midi, pour les cyclistes seront disputées, une sur un parcours de 25 km., une autre sur un parcours de 60 km. et une 3e sur un parcours de 100 km. (avec séries) 600 fr. de prix plus 200 fr. de primes totales ces épreuves. Les épreuves ci-dessus sont réservées aux membres actifs de l'U.V.M.J.

MAIS, avant d'envoyer la lettre, Marianne dit :

— Nous ferions bien cependant de consulter Régine...
— Soit, consultations-la...
— Ils allaient rejoindre les deux sœurs. Elles travaillaient dans la chambre de Rose.

— Petite, fit Jérôme sans autre préambule, qu'est-ce que tu penses du mariage ?
— Elle resta interdite. Puis, en essayant de rire :
— Vous avez une idée en tête, vilain père...
— Peut-être que oui, peut-être que non, comme disent les Normands.
— Expliquez-vous, monsieur, je vous écoute...
— Et, tout à coup, son fin visage exprima la sensation d'un bonheur inouï, presque divin. Elle se mit à penser.

— Si c'était lui ! lui dont on va me parler !
— Rose, grave, avait posé son ouvrage sur ses genoux. Elle regardait Régine. Elle vit ce bonheur. Elle en fut terrifiée. Il lui sembla qu'un mystère se révélait tout à coup, tout au fond de ce cœur de vierge. Et dans cette pâleur d'extase, elle se reconnut elle-même autrefois, lorsqu'elle pensait à lui ! à l'inconnu ! à l'homme !

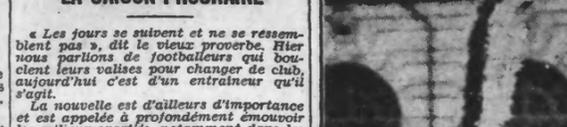
Jérôme raconta ce qu'il avait vu de Juvardine ; c'était vraiment une demande insupportable ; l'honneur, une belle fortune, une position brillante, du talent, un noble caractère, un brave et beau garçon ! Il faudrait qu'une fille se montrât bien difficile pour refuser tout cela... ou du moins, à ce jeu d'amour, pour ne point reconnaître que ce jeune homme avait beaucoup d'atouts dans la main !

Marianne, un peu ému par l'obstiné silence de Régine, s'était approchée d'elle et lui serrait doucement les mains :
— A quel pensez-tu ?
— Régine, presque certaine qu'elle touchait au bonheur :
— Son nom, mère, vous ne m'avez pas dit son nom ?
— Guillaume Juvardine !
— Régine tressaillit, sa pâleur s'accroissant, mais cette fois, ce n'était plus la trop forte émotion de l'espérance ou de la joie : c'était la pâlueur du désespoir. Ce n'est pas lui !
— Alors, qui lui importait ! Elle écouta, prête à presque sans entendre, les paroles maternelles, les conseils. Elle comprit cependant que ce mariage ferait le bonheur de son père et de sa mère. Mais cette considération pesait bien peu dans l'esprit de la jeune fille. On se marie pour soi-même. On ne se marie pas pour les autres. Toutefois, elle voulait gagner du temps ; elle craignait de leur faire de la peine. Et comment eût-elle expliqué son refus ? Par l'aveu de son amour ? Plus tard. Lorsque viendrait, lui aussi, fier d'aimer, le tentateur aux yeux doux, alors elle avouerait, avec lui, Jérôme achevait :

JULIEN SIMON ENTRAÎNERA L'EXCELSIOR DE ROUBAIX LA SAISON PROCHAINE

« Les jours se suivent et ne se ressemblent pas », dit le vieux proverbe. Hier nous parlions de footballeurs qui bouclent leurs valises pour changer de club, aujourd'hui c'est d'un entraîneur qu'il s'agit.

La nouvelle est d'ailleurs d'importance et est appelée à profondément émuovoir les milieux sportifs, notamment dans les centres de Roubaix et de Tourcoing.



Julien SIMON

On annonce en effet le retour à l'Excelsior Athletic Club de Roubaix de Julien Simon, qui avait quitté, au début de l'année, cette société, à la suite d'un très brillant examen qui lui a permis de valider le titre de professeur d'Éducation Physique agréé par le Gouvernement, pour aller débiter à l'École des Arts et Métiers de Saint-Etienne.

Tout allait pour le mieux dans la cité Stephanoise, mais M. Simon n'a pas pris le climat et les habitudes de cette région, tant et si bien que son épouse a cherché à le ramener dans le Nord. Or il s'est justement trouvé que l'Excelsior cherchait un entraîneur et, comme Julien Simon n'a toujours laissé que des regrets partout où il a passé, en passant par l'Excelsior Rhénan à l'Olympique Lillois, etc., il est très naturel de voir reprendre ses anciennes fonctions au sein du club cher à M. Prouvost.

M. Simon revient donc sur nos stades de football, et ce n'est pas sans avoir trouvé toujours partout où il y avait de la compétition, partout où il fallait du dévouement.

Sportif complet et sélect, aucun sport n'est inconnu de Julien Simon. Depuis le football, le rugby, le basket, le tennis, le basket, la natation, l'athlétisme, etc., il s'est toujours avéré, sans chagrin, qu'il est un entraîneur hors ligne, qui a été, à chaque fois que cela était nécessaire, donner à ses poulaillers la confiance en soi et l'impulsion nécessaires pour les mener à la victoire.

Tous ceux qui suivent de près les événements sportifs de notre région, connaissent la haute valeur de cet homme, et l'Excelsior Athletic Club de Roubaix, en assurant à nouveau les services de Julien Simon, a fait un choix excellent, et nous souhaitons que son retour à l'Excelsior soit le début d'une saison brillante, menée par un homme tel que Julien Simon.

BOXE

LE GALA DES ESPIRS DU C.S. ARMOIS

Le Club Sportif Armois organise un gala dit « des Espirs », le 14 juillet, rue de Saint-Omer.

En attendant, cette réunion sur pied, le comité du C.S.A. a voulu donner aux jeunes qui s'entraînent assiduellement, l'occasion de se faire valoir et de donner la mesure de leurs moyens avant l'ouverture de la prochaine saison d'hiver. C'est donc à des combats qui seront disputés avec entraînement et vigueur, que sont conviés les sportifs de la Vallée de l'Aa.

LE MATCH FRANCE-GRANDE-BRETAGNE AURA LIEU AU TOUQUET

Le match officiel « France-Grande-Bretagne (dames) » aura lieu sur les courts du Tennis-Club du Touquet les 13 et 14 juillet, au lieu des 14 et 15, comme annoncé précédemment.

C'est le club du Touquet qui, cette année, a été chargé par la Fédération de l'organisation de cette importante rencontre.

Une équipe française est ainsi composée : Mme René Mathieu, Mlle Ida Adamoff, Mme Sylvia Henrotin, Mlle Rosambert ; remplaçants : Mlles Simone Barbier et Léila Claude-Anet.

ATHLÉTISME

LE MEETING INTERNATIONAL DU 10 JUILLET A LIRIS-CLUB LILLOIS

Ce meeting, pour la mise au point duquel rien n'a été négligé, s'annonce comme devant remporter un plein succès.

Les engagements reçus sont en effet de qualité et nous signalons entre autres : Le Stade Français de Paris, l'Excelsior-Athlétique-Club de Roubaix, le Racing-Club de Roubaix, la Fraternelle Orlénoise, l'Amiens-Athlétique-Club, le Royal Courtrai-Sports, l'Union Sportive des Cheminots d'Hellemmes, le Club des Jeunes de Roubaix, l'Union Sportive Tourquennoise, l'Union Sportive d'Audenarde, l'Association Sportive des P.T.T., l'I.C.A.M. Lille, le Foyer Lillois et l'Iris-Club Lillois.

Parmi les individualités, nous signalons tout spécialement :
100 m. : Gavelle, titulaire de l'équipe 4 x 100 du dernier Paris-Londres.
400 m. : Leclercq, 4e des championnats de Paris.
1.500 m. : Marilly, 4e des championnats de Paris.
110 haies : Bernard, finaliste des championnats de France.
Perche : Jalot, qui passe régulièrement 3.60.
Javelot : Daubigny, vainqueur des Critériums à Paris.
Les championnats du Nord : Dubois, Lery, Cobon, Journet, Monnet, Hus, Dubois, Charrier, Durlo, Delerue, Vaulant.

BASKET BALL

LES FINALES DU CHAMPIONNAT DU NORD DE L'U.F.O.L.E.P. A WATTRELOS

Dim